

**Pascin l'impudique**

**Pascin, the wandering painter**

Réalisation : François Lévy Kuentz  
Texte : Stephan et François Lévy Kuentz

52 minutes, 2000

Coproduction Lapsus, La Cinquième, Paris Première et L'Envol

Avec le soutien de la Procirep

Ce film a bénéficié d'une aide à l'écriture et au développement du CNC

FIPA, section situations de la création française, 2001

FIFA (Montréal) 2001

Le film retrace la vie de Julius Pincas, dit Pascin, artiste d'origine bulgare considéré comme l'une des figures majeures de l'Ecole de Paris, avec Soutine, Modigliani et Foujita. Constitué d'archives d'époque, de fictions de liaison et de documents inédits, ce film retrace l'une des plus fascinantes aventures artistiques du début du siècle. Prince indiscuté de Montparnasse et de Montmartre, grand amoureux déchiré entre deux femmes, Pascin incarne l'esprit des années folles. Peintre du corps féminin, aventurier de la nuit et des maisons closes comme son maître Toulouse-Lautrec, son œuvre doit beaucoup au dessin qu'il étudia à Vienne, Munich puis Berlin. Influencé dans sa jeunesse par l'illustration et l'expressionnisme, il passe par l'Académie Matisse puis est marqué par ses séjours à New York et à Cuba pendant la Grande Guerre. Sa curiosité inlassable et son style atypique lui ont permis d'explorer diverses techniques. Travailleur impénitent, grand voyageur, personnage tourmenté, il se donne la mort le 2 juin 1930.

*Although Pascin is an important figure of the Ecole de Paris, his paintings remain more enigmatic than the work of other foreign artists that participated along with him in the Parisian artistic scene of the 1920s. Successful and generous, he enjoyed entertaining his friends, Kiki, Man Ray, Salmon, Mac Orlan, Foujita, Kisling, Hemingway, Soutine and many others. As a member of the Simplicissimus group of Munich prior to his coming to Paris in 1905, Pascin learned to master the art of satiric drawing. The themes developed in his work also reflect the memory of his native Bulgaria, like the steam baths. After a few fauvist and cubist attempts, he truly affirmed his own style, away from the trends and artistic movements. Exiled, Pascin, the wandering painter, often felt the need to leave, to travel. His trips to the United States, Cuba and Tunisia, among many others, had a great impact on his work. He committed suicide in 1930, a time that marks the end of the crazy years of Montparnasse.*

